



©P.Normand/Editions de l'Olivier

OLIVIER ADAM

L'étoile bretonne de la littérature française

Olivier Adam ist ein junger französischer Schriftsteller, dessen Romane sich seit zehn Jahren großer Aufmerksamkeit erfreuen. Anlässlich des Erscheinens seines letzten Buchs in Frankreich und der Übersetzung seines vorletzten Romans ins Deutsche hat Krystelle Jambon ihn interviewt.

leicht

T

oute la presse française est d'accord : *Le cœur régulier* (éditions de l'Olivier), le dernier livre d'Olivier Adam, était l'un des plus beaux romans de la **rentrée** 2010. Il n'est donc pas surprenant qu'il ait fait partie des livres sélectionnés pour le **prix Goncourt** !

L'écrivain, âgé aujourd'hui de 36 ans, a réussi en dix ans seulement à faire sa place dans la littérature française. Car il y a **incontestablement** un style Adam, poétique et **touchant**, un univers particulier entre **fronts de mer** et falaises, et des thèmes tels que les blessures de la vie. **Retour** sur une décennie **fructueuse**.

Un lieu, un livre

Depuis l'an 2000 et son premier livre *Je vais bien, ne t'en fais pas*, Olivier Adam n'a pas arrêté d'écrire : il a **publié** huit romans et une dizaine de livres pour enfants !

Selon lui, il y a deux types d'écrivains : les écrivains historiques, qui travaillent avec le temps, et les écrivains géographiques parmi lesquels il **se reconnaît**. « *Moi, je considère que quand on a le lieu, on a le livre* », dit-il. Son premier roman se passe en ban-

lieu parisienne où il a passé sa jeunesse. Les **cités-dortoirs** sans aucun charme, les rues désertes après 19 heures, Olivier Adam les connaît bien. Dans *Je vais bien, ne t'en fais pas*, il raconte l'histoire de Claire qui est à la recherche de son frère, Loïc. **A-t-il vraiment fugué**? Est-ce bien lui qui écrit les cartes postales qu'elle reçoit? Et pourquoi leurs parents sont-ils devenus si bizarres? Les thèmes de la disparition, du manque, de la tendance **petite-bourgeoise** à dissimuler ses souffrances derrière la façade d'une vie bien rangée sont déjà présents dans ce premier livre, **salué** par la critique. Le film tiré du roman, sorti en 2006 et **réalisé** par Philippe Lioret et Olivier Adam, a connu lui aussi un grand succès.

Le film *Welcome* (2009), adapté du roman *À l'abri de rien* (2007), est également né de la collaboration avec Lioret. L'histoire, qui se passe à Calais dans le Nord de la France, raconte la rencontre entre un **maitre nageur** et un jeune Irakien sans papiers, qui veut traverser la **Manche** à la nage pour **rejoindre** en Angleterre la fille dont il est amoureux. Olivier Adam est l'un des rares écrivains de sa génération à avoir le courage de **dénoncer** la



L'affiche de *Welcome*
En 2009, le film a reçu du Parlement européen le prix Lux, remis aux films illustrant les valeurs européennes.

la rentrée	der literarische Herbst
incontestablement	zweifellos
touchant,e	bewegend
le front de mer	die Strandpromenade
le retour	der Rückblick
fructueux,se	erfolgreich
Un lieu, un livre	
publier	veröffentlichen
se reconnaître	sich wiederfinden
la cité-dortoir	die Schlafstadt, die Trabantenstadt
[sitedɔrtwar]	
fuguer	ausreißen
petit,e-bourgeois,e	kleinbürgerlich
salué,e	begrüßt
réalisé,e	gedreht
le maitre nageur	der Bademeister
la Manche	der Ärmelkanal
rejoindre	treffen
dénoncer	anprangern

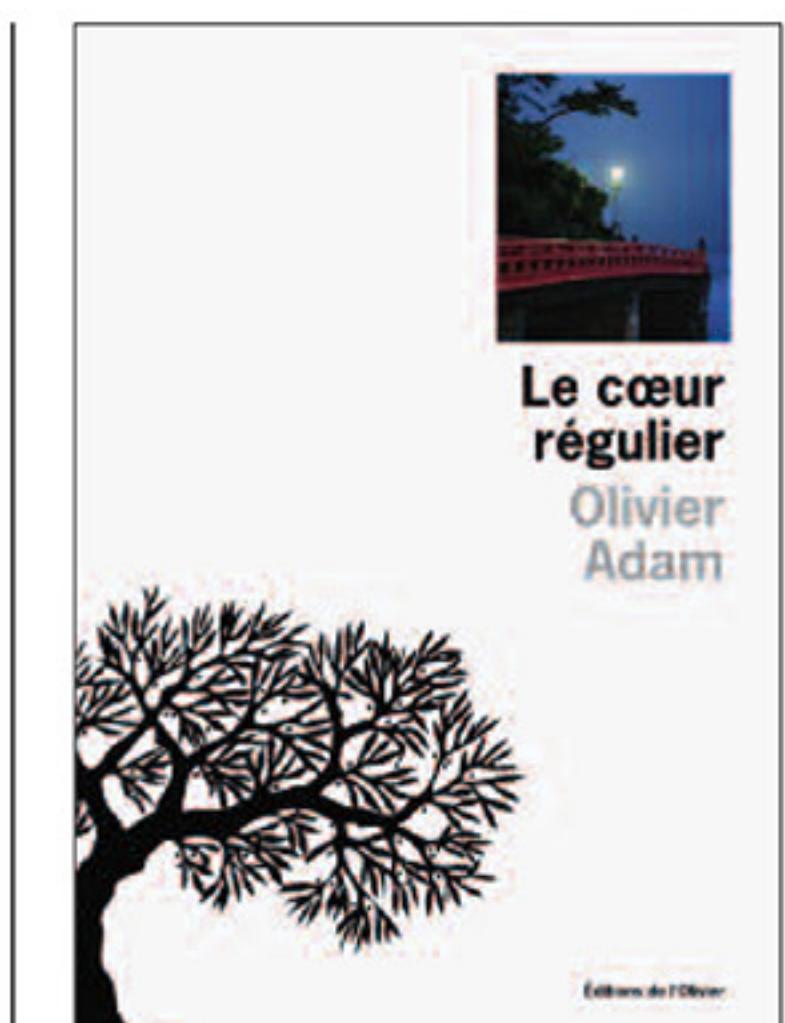
politique actuelle envers les **sans-papiers**. Plus d'un million de spectateurs ont vu le film.

De la Bretagne au Japon

Après l'Île-de-France, **changement de décor** pour Adam qui décide avec sa femme et ses enfants de s'installer en Bretagne, à Saint-Malo. Il y emmène aussi les personnages de son sixième roman, *Des vents contraires* (► *Écoute* 11/09). Paul est le père de Manon et Clément. Sa femme Sarah est partie un jour, sans rien dire. Que faire ? Rester à Paris et continuer de penser à Sarah ? Ou bien partir et essayer de construire une nouvelle vie ? Ce roman **sombre** mais plein d'espoir paraît ce mois-ci en Allemagne.

Avec ses yeux couleur océan, sa **barbe de plusieurs jours** et ses cheveux blonds en désordre, Adam a des airs de **loup de mer**. Il nage par n'importe quel temps dans les eaux de la Manche. Il passe aussi beaucoup de temps sur la plage à échanger des idées avec sa **compagne**. Et pourtant, il n'a pas située son dernier roman en Bretagne, mais au Japon. En 2006, Olivier Adam avait obtenu une **bourse** pour séjourner quatre mois à Kyoto. Cela **tombait bien**, le Japon était un pays qui l'attirait. Nouveau lieu, nouveau livre : *Le cœur régulier*.

le sans-papiers	der illegale Einwanderer
De la Bretagne au Japon	
le changement de décor	der Tapetenwechsel
sombre	düster
la barbe de plusieurs jours	der Dreitagebart
avoir des airs de	aussehen wie
le loup de mer [lud(ə)mər]	der Seebär
par n'importe quel temps [tā]	bei jedem Wetter
la compagne	die Lebensgefährtin
la bourse	das Stipendium
bien tomber	sich gut treffen
attirer	anziehen



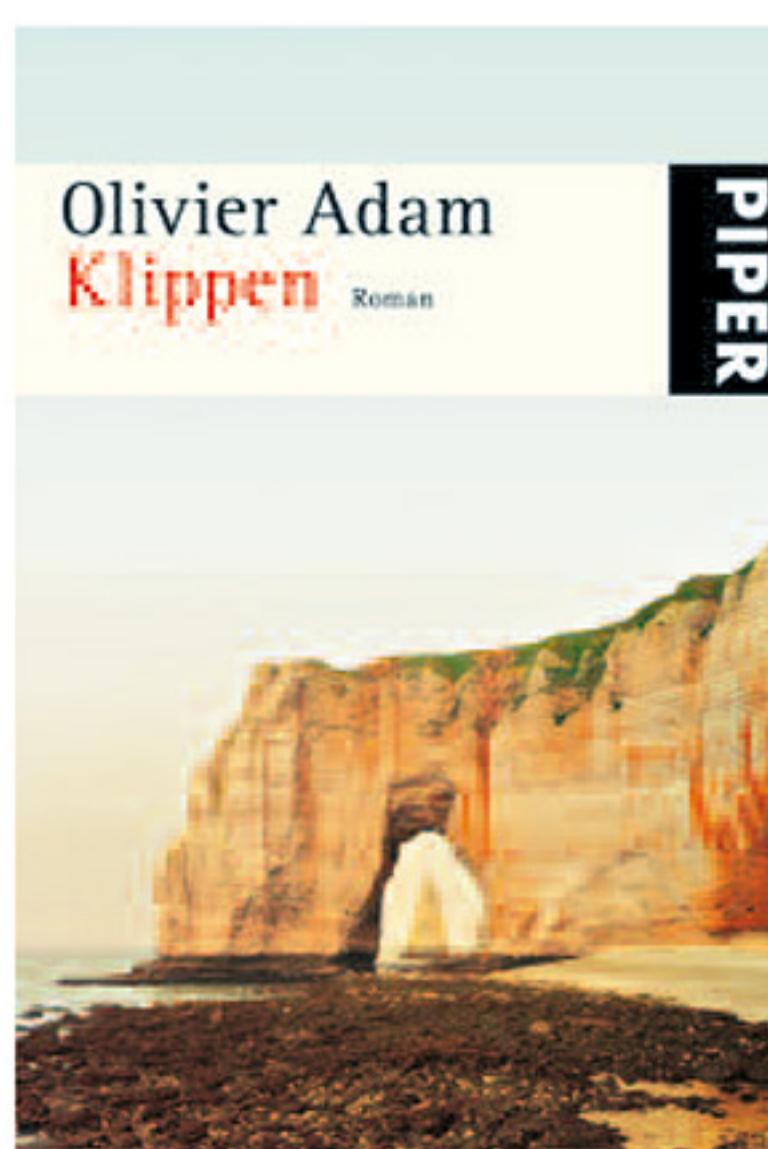
Résumé

Sarah ne croit pas un seul instant à la **mort accidentelle** de son frère. Pour elle, qui le connaissait si bien, Nathan « l'a fait exprès ». Il s'est suicidé. Elle savait qu'il était alcoolique et **paumé**, qu'il n'arrivait pas à terminer le livre qu'il écrivait. Elle **se reproche de l'avoir négligé** les derniers mois de sa vie. **Rongée** par les **remords**, Sarah devient un vrai zombie et **fini même par être licenciée**.

Dans un ultime **sursaut**, elle décide de tout quitter : sa vie en banlieue parisienne, ses deux enfants et son « *si parfait mari* ». Pour se rapprocher de ce frère tant aimé, elle part au Japon. Là-bas, Nathan avait retrouvé la joie de vivre auprès d'un certain Natsume Dombori, un policier qui, depuis qu'il est à la retraite, se sent **investi** d'une mission : **décourager** les personnes qui viennent dans son petit village pour se suicider en se jetant des falaises. C'est au Japon que Sarah retrouvera l'élan nécessaire à un nouveau **départ**.

la mort accidentelle [mɔ:rksidatəl]	der Unfalltod
faire exprès [ekspre]	absichtlich tun
paumé,e	völlig aus der Bahn geworfen
se reprocher de	sich vorwerfen
négliger	vernachlässigen
rongé,e	zerfressen
le remords [r(ə)mɔ:r]	die Schuldgefühle
finir par être licencié,e	schließlich entlassen werden
le sursaut	die Kraftanstrengung
investi,e	erfüllt, beseelt
décourager	abhalten
le départ	der Anfang

www.SprachenShop.de



Falaises, édition allemande
Le roman, qui date de 2005, se passe à Étretat, en Normandie.



Je vais bien, ne t'en fais pas (Keine Sorge, mir geht's gut)
Avec Kad Merad (dans le rôle du père), Isabelle Renaud (la mère) et Mélanie Laurent (la fille, Claire)

« Quand on est à Paris, on oublie le ciel »

Écoute : Monsieur Adam, pourquoi le Japon ?

Olivier Adam : J'entretiens un lien fort avec ce pays, qui **regorge d'histoires** et de sensations. Si, depuis longtemps, cet endroit me parlait si fort, c'est qu'il avait des choses à me dire et à dire à mes personnages. En général, mes romans commencent par : quelqu'un quelque part. Pour *Le cœur régulier*, la première image qui m'est venue, c'était celle d'une femme européenne, **réfugiée** dans le Japon que j'aime. Pas le Japon de *Lost in translation* ni celui des **mégapoles** hyper modernes. Non, ce qui m'intéressait, c'était le Japon **intemporel**, mystique. Le Japon de la nature, vivante et habitée par les **esprits**. Le Japon des campagnes.

La nature joue une grande rôle dans vos derniers livres.

Mes premiers livres se situaient en banlieue parisienne ou à Paris. Quand on est à Paris – je le sais car j'y ai vécu longtemps –, on oublie le ciel. On peut passer un mois entier sans savoir s'il fait beau ou pas. Depuis cinq ans, ma vie a changé, je vis en Bretagne. La nature et ses éléments sont devenus beaucoup plus présents pour moi, mais aussi dans mes livres.

Et vous êtes devenu écolo ?

(Rires) Quand vous vivez en Bretagne, vous êtes forcément écolo ! Ici, tout est **gouverné par les marées, l'attraction lunaire**, le vent, les algues, les gens qui vivent de la mer et de la nature. Politiquement, je suis proche de ce qui est défendu par les écolos. En plus, je vis à quelques kilomètres de la maison de l'écologiste le plus connu de France, Nicolas Hulot !

Vos propres blessures alimentent-elles vos œuvres ?

Oui, je **traite** les sujets qui me touchent. Un jour ou l'autre, dans la vie, on se casse la **gueule**. On se relève et il y a de la noblesse à se relever. J'ai une grande tendresse pour les gens **mal armés**, qui ont un défaut de **carapace**. Ces personnages-là me ressemblent. Pour parler de la grande douleur, il faut l'**avoir frôlée** ou connue personnellement.



Olivier Adam
Ses personnages sont comme lui, très sensibles.

Que faites-vous quand vous n'écrivez pas ?

J'ai la chance incroyable de vivre de mes livres. Je **me nourris** en permanence de rencontres, de littérature, de cinéma, de musique et de ces paysages où j'ai le bonheur de vivre.

Quels rapports entretenez-vous avec l'Allemagne ?

La traduction de mes livres m'a amené à venir régulièrement en Allemagne. Toutefois, ce pays m'était déjà assez familier pour des raisons familiales et aussi grâce aux voyages scolaires. Je fais partie de ces Français qui ont choisi d'apprendre l'allemand comme première langue étrangère au collège.

Que souhaitez-vous changer cette année dans votre vie ?

J'aimerais consacrer moins de temps aux aspects **nuisibles** du monde, ne plus me laisser prendre à m'intéresser à je ne sais quoi sur un ordinateur, à la radio ou devant un poste de télévision. Je souhaite essayer de sortir de ce temps réduit, **morcelé** et **contraint**. J'aimerais retrouver un ton plus essentiel.